

CHOU/MODELE VIVANT ET MODELE URBAIN

Focale31

Câline

Homogène

Ouverte ...

Ubique

C'est une maman/phénix, là, qui se dresse au centre du plan.

Au centre de la narration.

Une jeune fille profondément pragmatique qui a connu les joies de la glace dans toute l'étendue de sa polysémie : dureté de la matière exigeant une âpre discipline ; souplesse de la matière attendant l'adoubement buccal.

Sur la surface de cette large forme géométrique tout de blanc laquée, l'enfance et son énergie déploient leurs forces et leurs convictions. La petite fille de la glace, la poupée de cire fait corps avec la matière dure et unie.

Le glissement n'est rien d'autre que le concept de liberté.

Et les figures de style des prouesses techniques et personnelles qui permettent d'accroître la connivence avec la matière.

Il y a de l'écho, oui, sans doute, il y a des spectateurs, aussi, et il y a surtout le contact permanent entre la matière et les patins. L'interaction entre la fille et le monde.

Avancée latérale, prise de vitesse, glissement rectiligne puis ... élévation du squelette dans l'air, jeux techniques avec la gravitation, complète rotation, avant ... le retour sur la matière.

Sur la friandise aussi, les muscles buccaux s'en donnent à coeur joie, la langue érodant la matière

parfumée, dans une itération fréquente qui laisse tout juste la place à un sourire dont l'aspect panoramique finit par apparaître. Le réconfort succède à l'effort, ainsi, cette grande fille s'en souvient fort bien, là, maintenant, dégustant les deux blocs circulaires brandis par sa main qui maintient le support vertical lui aussi comestible, en ce jour de pleine lumière où le disque étend sa toute puissance calorifique. Tandis que sa gorge, fraîchement ravaudée, imprime ses globes librement dans l'espace.

Et dans l'air marin.

Tout est sculpté en définitive, y compris le squelette de Maman dont l'entrejambe a expulsé, depuis quelques années, deux libertés.

Deux concepts organiques.

.....

C'est une hybridation qui s'affirme ici, maintenant.

Un alliage de souplesse et de tonicité, ou inversement. Oui, c'est une jeune femme dont le cursus et l'évolution de la plastique regroupent divers continents temporels, lui assurant déjà d'être ce qu'elle sera.

Il suffit à la jeune fille de patiner dans le temps pour voir les effets de ce dernier sur des saisons toutes marquées, et qui n'ont pas fini de se fragmenter pour atteindre plus tard - et donc déjà - un zénith.

Une plénitude.

La hauteur médiane voire supérieure de son squelette se drape de toutes les intentions et de tous les textiles.

A la domus, elle s'active.

De longues jambes toniques, une croupe ferme et souple au dessin net, une gorge régénérée, des bras préhensiles, de longues phalanges sans doute fermes, un visage lisse comme du métal et profondément organique ... une masse capillaire sculptée ou taillée à la serpe.

Et un nouveau *fatum* attend cette jolie Maman - ou Maman sexy - qui se meut lentement, sans la moindre hâte, devant la lumière mécanique, celle des projecteurs.

Qui assènt leur éclat sur l'objet organique, sur le vivant mobile, y trouvant leur propre miroir dont la réfraction est particulièrement intense.

Oui, la simplicité de Maman éclate au grand jour.

Sous la lumière du Narrateur, par ailleurs, dont le regard demeure dans l'ombre.

A l'instar des équidés qui bientôt se conformeront à la masse du squelette jusqu'ici traversé par la narration, de cette jeune femme déjà mûre qui tient les rênes de bien des choses ...

